

78^e Année - N° 179.
Le numéro: 25 centimes
MERCREDI 28 JUN 1933.

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS

Nord et limitrophes.....	3 mois, 28.00;	6 mois, 40.00;	1 an, 78.00
Autres départements.....	— 32.00;	— 48.00;	— 80.00
Belgique.....	— 28.00;	— 40.00;	— 70.00
Union Postale: Tarif A.....	— 25.00;	— 35.00;	— 60.00
Union Postale: Tarif B.....	— 20.00;	— 30.00;	— 50.00

REDACTION

ROUBAIX.....	62 et 71, Grande-Rue, Tél. 34, 9.59, 19.06 et 45.03.
TROUVINGE.....	26, rue Carnot, Tél. 57.
LILLE.....	3, rue Faidherbe, Tél. 53951
PARIS.....	13, boulevard des Italiens, Tél. Louvre 09.49.
MUOUCHEON.....	105, rue de la Station, Tél. 5.44.

TRAVAILLEURS
Constituez-vous une
RETRAITE
subventionnée par l'Etat
à la CAISSE AUTONOME
de la
MUTUALITE DU NORD
11, boulevard Vauban
LILLE
67, rue des Fabricants,
Roubaix;
17, rue de l'Industrie,
Tournai;
2, rue de Tournai, Lanoy
Etablissement
d'utilité publique

BILLET PARISIEN L'abandon des "pleins pouvoirs"

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 27 JUN (Minuit).
Le Gouvernement a retiré ce soir, à l'issue du débat sur la viticulture, le projet qu'il avait déposé à la Chambre en vue d'obtenir le pouvoir de modifier par décret les tarifs douaniers et le pourcentage des contingents. Ce retrait a été aussitôt interprété par le Gouvernement comme l'abandon par le Gouvernement de ce que l'on a appelé d'un terme un peu gros, les pleins pouvoirs.
Il n'est pas douteux que l'intention qui avait été prêtée à M. Daladier de recourir à des mesures exceptionnelles dans le domaine économique et financier, n'ait pas été accueillie avec enthousiasme, même par la majorité. Les socialistes, notamment, ne cachent pas qu'ils étaient hostiles à cette tentative tentée de dictature, j'ai-elle exécutée par le Gouvernement actuel qu'ils soutiennent par ailleurs. Ils redoutaient que, par ce moyen détourné, le Gouvernement ne procédât à des économies qui auraient porté atteinte aux principes qu'ils défendent.
Dans le domaine économique, et notamment en matière de tarifs douaniers, l'avantage des « pleins pouvoirs » eût été de rendre plus souple l'adaptation indispensable de notre économie nationale aux fluctuations des devises étrangères. Mais ils avaient, par contre, l'inconvénient de laisser une part très grande à l'arbitraire. Après avoir pesé le pour et le contre, le Parlement se sentait assez peu disposé à accepter le projet du Gouvernement. La droite et le centre s'y seraient aussi opposés. Ses délégués auraient donc été vite complés.
En réalité, le retrait du projet gouvernemental signifie l'ajournement des mesures financières et économiques qui avaient été envisagées par le Cabinet. Les grandes vacances sont proches. Le Parlement discutera d'ici là quelques projets importants, mais il est probable qu'il ne lui sera rien présenté qui puisse compromettre l'existence du Ministère. On reprendra le problème financier à propos du budget de 1934. Mais bien des événements n'auront-ils pas modifié à ce moment les termes du problème ?

La Conférence du désarmement s'est ajournée au mois d'octobre

Genève, 27 juin. — L'ajournement de la Conférence du désarmement au mois d'octobre prochain a été acquis sans difficulté, au cours d'une séance d'une demi-heure qui a débuté par une brève allocution du président Henderson. Celui-ci s'est prononcé nettement en faveur d'une suspension des délibérations publiques et d'une mission, à lui confiée, tendant à entreprendre des négociations en vue d'un accord préalable à toute nouvelle réunion de la Commission générale qui pourrait être fixée, par exemple, au 16 octobre prochain.
M. Nadowy, délégué allemand, a ensuite marqué les préférences de son pays pour une continuation des travaux, mais il n'a pas exigé un vote.
MM. Eden et Maclellan ont alors apporté l'adhésion de l'Angleterre et de la France à l'ajournement et à la délégation italienne, ni la délégation soviétique n'ayant cru devoir prendre part au débat, la séance a été levée, étant entendu que la Commission générale sera convoquée jeudi prochain, afin de se prononcer en dernier ressort. L'avis général est que la Commission se prononcera dans le même sens que l'Allemagne à beaucoup surpris, encore qu'on puisse l'expliquer par l'attitude réservée de la délégation italienne.

Le sort des aviateurs Barberan et Collar

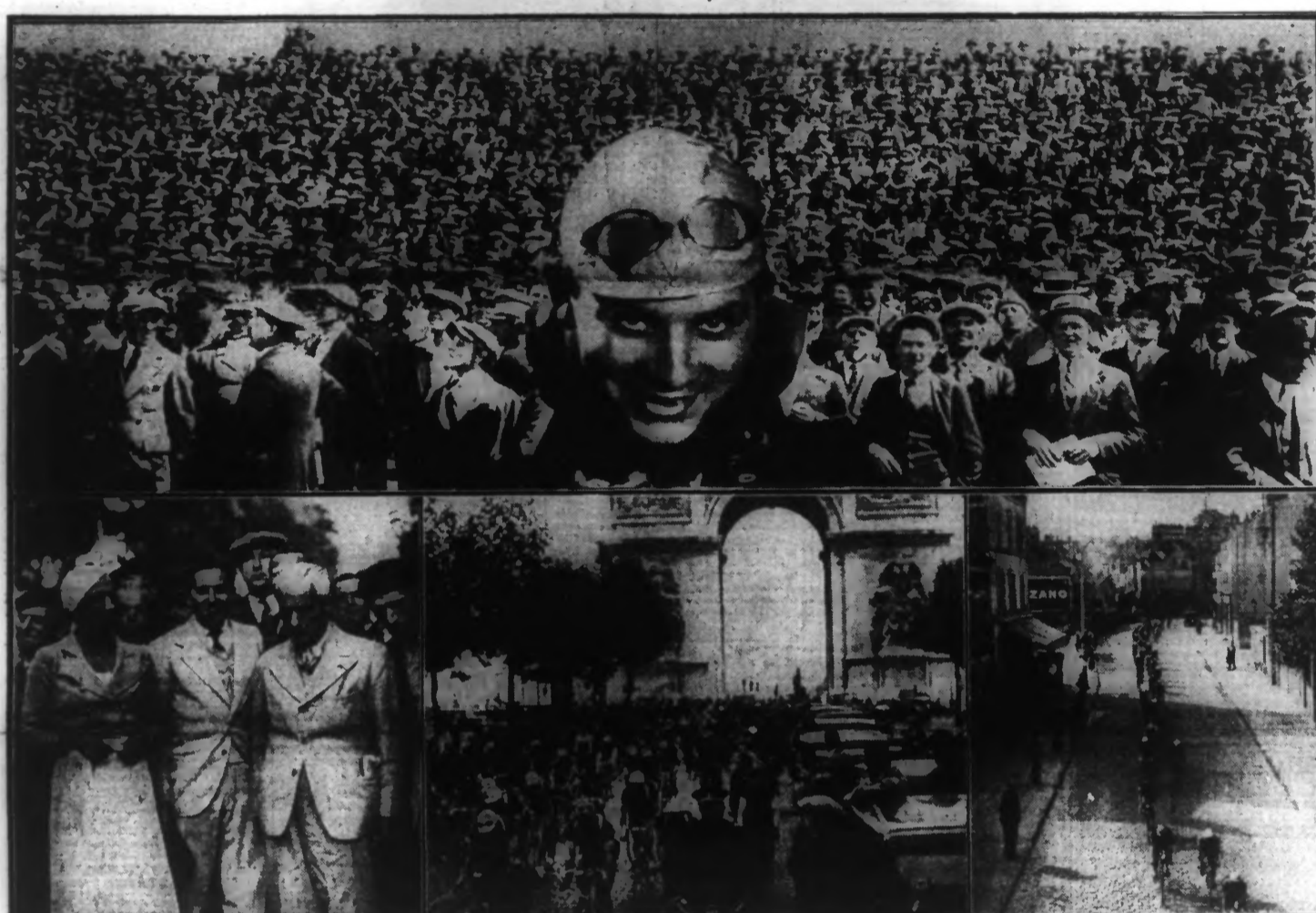
Le bruit avait couru, hier matin, que les cadavres des aviateurs Barberan et Collar avaient été retrouvés au Mexique; mais, à Madrid, M. Fernand de Los Rios, ministre des Affaires étrangères, a fait le soir aux journalistes la déclaration suivante :
— A 10 heures 30 j'ai eu une conversation téléphonique avec M. Alvarez del Vayo, ambassadeur d'Espagne à Mexico. Il m'a dit qu'on n'avait aucune confirmation de la découverte des corps de Barberan et de Collar.

Aujourd'hui, mercredi tirage de la Tombola de la Presse

C'est aujourd'hui, à 15 heures, dans le foyer du Grand Théâtre, à Lille, qu'aura lieu le tirage de la tombola de l'Association professionnelle des Journalistes du Nord.
Nous afficherons, comme de coutume, en son sein, les principaux numéros gagnants.

Archambaud a gagné la première étape du Tour de France

IL AVAIT PRÈS DE TROIS MINUTES D'AVANCE SUR LOUYET QUAND, AUX ACCLAMATIONS ENTHOUSIASTES D'UNE FOULE VRAIMENT ÉNORME, IL ARRIVA A L'HIPPODROME DU CROISÉ-LAROCHE



EN HAUT : Une partie de la foule qui se pressait à l'arrivée, à l'Hippodrome du Croisé-Laroche. — En médaillon : Maurice Archambaud, le vainqueur.
EN BAS : De gauche à droite : Les personnalités au départ de Paris : M^{rs} Josephine Baker, M. Maurice Goddet, administrateur et M. H. Desfranges, directeur de l'« Auto » et fondateur du Tour. — Les coureurs descendant l'avenue de la Grande-Armée pour se rendre au Vésinet. — Le passage du peloton à Fontaine.

Le Tour de France est commencé sous d'heureux auspices, puisque la première étape débute par une victoire française. C'est en effet l'excellent coureur, Archambaud, un jeune s'il en est, qui pénétra le premier sur l'Hippodrome du Croisé-Laroche avec près de trois minutes d'avance sur le Belge Louyet.

Magnifique victoire et qui fut suivie d'un succès de premier ordre. Archambaud, un jeune s'il en est, qui pénétra le premier sur l'Hippodrome du Croisé-Laroche avec près de trois minutes d'avance sur le Belge Louyet.

parcours, de même que Le Calvez. Notons encore que les Italiens n'ont guère brillé sur les gars — trop petit braquet, nous a affirmé à l'arrivée cette compétence du cyclisme qu'est Henri Pélessier — puisque le « campainissimo » Guerra termine treizième et qu'il est le mieux classé des troupes italiennes.

Comme on s'y attendait, les Suisses n'existent guère lorsqu'il y a un tour de France. Dernière constatation: les individus sont — c'était prévu — très forts cette année et ils donneront encore plus d'une fois du fil à retordre aux autres. Les meilleurs furent certainement Hardiquet, Féligon, Vervaeke et Emile Decroix.

Notons encore que les abandons furent bien nombreux pour une première étape et que des hommes de classe comme Sieronski, Intersaray et Gestri sont parmi les victimes. Cela affirme mieux que tout commentaire l'intensité de la bataille d'hier.

Le départ

Le départ de ce 27^e Tour de France poura certainement compter parmi ceux qui obtiennent le plus gros succès populaire.
En début de l'heure matinale, une foule énorme stationne devant les bureaux de notre confrère « L'Auto » pour assister aux diverses opérations de contrôle.
Les concurrents, as et individuels, qui avaient reçu leurs dossards la veille, viennent successivement se faire poinçonner sous les acclamations et les encouragements des sportifs parisiens.
Puis c'est l'habitué défilé, dans les rues de Paris: voitures toutes brillantes de nickel, surchargées de bijoux, concurrents montés dans des millions aux couleurs de leurs nations ou de leurs marques; tout cela compose une caravane bigarrée et originale qui recueille un gros succès, notamment place de l'Opéra, place de la Concorde, avenue de la Grande-Armée et Porte-Maillot.
Enfin le Vésinet. Ici aussi la foule est extrêmement dense et encourage à grande cri ses favoris.
De nombreuses vedettes du théâtre et du sport sont présentes. On remarque notamment Josephine Baker qui, ainsi qu'elle l'avait promis, remet à chacun des coureurs un bouquet de fleurs; puis l'ancien champion du monde de boxe, Georges Carpentier; l'escrimeur Lucien Gavallé; le coureur cycliste Marcel Berthet; Jacques Kayser, etc.

Une fuite avant Doullens

Mais avant Doullens, sans pitié pour ceux qui aiment digérer en paix, Schepers, Batevini, Charles Pélessier, Le Calvez et Clouzeau s'échappent en compagnie du grand Cornez qui démarre et rattrape et prend 200 mètres. L'échappée est-elle cette fois sérieuse ?... Pas encore !
Cornez commence par être absorbé, puis le peloton, quelque peu aidé par ses voitures suiveuses, refait le chemin perdu et un kilomètre avant Doullens les fuyards sont rejoints.

Encore des escarmouches

Rebry, emène un long moment le peloton qui se regroupe et s'augmente peu à peu. A Bruay, Ronsee, tente sa chance avec deux hommes sans succès, puis à Béthune une vingtaine de coureurs, Ronsee en tête, et parmi lesquels nous reconnaissons Bernard, Max Bulla, Guerra, Archambaud, Stoepel, Speicher, Wauers, Aerts, Buse, Leduq, Brugère, etc., ont 100 mètres d'avance sur le reste du peloton d'où reviennent successivement : Schepers, Hardiquet, Le Goff, Pélessier, Guerra, etc.

Une fuite avant Doullens

Mais avant Doullens, sans pitié pour ceux qui aiment digérer en paix, Schepers, Batevini, Charles Pélessier, Le Calvez et Clouzeau s'échappent en compagnie du grand Cornez qui démarre et rattrape et prend 200 mètres. L'échappée est-elle cette fois sérieuse ?... Pas encore !
Cornez commence par être absorbé, puis le peloton, quelque peu aidé par ses voitures suiveuses, refait le chemin perdu et un kilomètre avant Doullens les fuyards sont rejoints.

Encore des escarmouches

Rebry, emène un long moment le peloton qui se regroupe et s'augmente peu à peu. A Bruay, Ronsee, tente sa chance avec deux hommes sans succès, puis à Béthune une vingtaine de coureurs, Ronsee en tête, et parmi lesquels nous reconnaissons Bernard, Max Bulla, Guerra, Archambaud, Stoepel, Speicher, Wauers, Aerts, Buse, Leduq, Brugère, etc., ont 100 mètres d'avance sur le reste du peloton d'où reviennent successivement : Schepers, Hardiquet, Le Goff, Pélessier, Guerra, etc.

Encore des escarmouches

Rebry, emène un long moment le peloton qui se regroupe et s'augmente peu à peu. A Bruay, Ronsee, tente sa chance avec deux hommes sans succès, puis à Béthune une vingtaine de coureurs, Ronsee en tête, et parmi lesquels nous reconnaissons Bernard, Max Bulla, Guerra, Archambaud, Stoepel, Speicher, Wauers, Aerts, Buse, Leduq, Brugère, etc., ont 100 mètres d'avance sur le reste du peloton d'où reviennent successivement : Schepers, Hardiquet, Le Goff, Pélessier, Guerra, etc.

Encore des escarmouches

Rebry, emène un long moment le peloton qui se regroupe et s'augmente peu à peu. A Bruay, Ronsee, tente sa chance avec deux hommes sans succès, puis à Béthune une vingtaine de coureurs, Ronsee en tête, et parmi lesquels nous reconnaissons Bernard, Max Bulla, Guerra, Archambaud, Stoepel, Speicher, Wauers, Aerts, Buse, Leduq, Brugère, etc., ont 100 mètres d'avance sur le reste du peloton d'où reviennent successivement : Schepers, Hardiquet, Le Goff, Pélessier, Guerra, etc.

LETTRE DE BRUXELLES L'évêque de Namur à Beauraing

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)
BRUXELLES, 27 JUN 1933.

Le JOURNAL DE ROUBAIX a relaté au jour le jour « les événements de Beauraing », c'est-à-dire les apparitions de la Sainte-Vierge, d'après les dires de cinq enfants, les petits Voisin et Degenbre et actuellement de M. Tilmant Côme de Mettel. Depuis six mois, le mouvement populaire autour de la grotte du couvent n'a pas cessé. Des guérisons et des conversions ont été signalées, sur lesquelles la lumière n'est pas encore faite, mais qui indiquent cependant l'existence d'un mouvement extraordinaire autour des « apparitions ».
Jusqu'ici, cependant, l'évêque de Namur ne s'était pas prononcé dans un sens ou dans l'autre. Nous avons dit cependant qu'il suivait de très près les manifestations qui se déroulaient là-bas, autour du jardin du couvent des Sœurs.
Lundi, Mgr Heylen s'est rendu personnellement à Beauraing, pour y donner la confirmation aux enfants. Il aurait pu y envoyer son coadjuteur, s'il n'avait pas l'intention de faire allusion publique aux « événements », d'autant plus qu'un des petits « visionnaires », Albert Voisin, était parmi les enfants qui devaient être confirmés. L'évêque n'ignorait pas ce détail. Il savait aussi que les « confirmés » garçons et filles, de Beauraing et des environs, avaient l'intention de se rendre en procession à la grotte, avec le « curé », M. Tilmant Côme. Il ne pouvait pas ignorer que la foule, connaissant tout cela, allait accourir nombreuse, au pèlerinage.
Ce qui eut lieu, d'ailleurs, et ce qui n'arrêta pas Mgr Heylen, qui célébra la messe dans l'église de Beauraing, y distribua la sainte communion et y donna le sacrement de confirmation.
Des personnes de bonne foi m'informeront qu'il fit ensuite venir les petits Voisin et Degenbre, les reçut au presbytère et s'entre tint un moment avec eux; des « apparitions ». Après quoi, l'évêque de Namur leur donna sa bénédiction et leur annonça qu'il autorisait la construction d'une chapelle et qu'il permettait au curé-doyen de Beauraing d'assister en personne à la prière que les petits visionnaires récitent chaque soir sur les lieux des apparitions.
Sans exagérer l'intervention épiscopale et sans en tirer plus amples conclusions, il est cependant permis de voir dans les décisions du Chef du Diocèse une précoce indication. Ces décisions, si elles ne sont prises à la légère, elles n'impliquent encore rien au sujet de la réalité des apparitions de la Vierge, ni de la reconnaissance des guérisons obtenues à Beauraing. Elles marquent cependant que la pensée de l'évêque ne penche pas vers la fraude, le diabolisme ou la névrose dans le cas de Beauraing; qu'il permet que la Vierge y soit invoquée et qu'une des demandes de l'Apparition: la construction d'une chapelle, y soit réalisée.

Un millier de chômeurs de Saint-Nazaire marchent sur Nantes

On sait qu'à la suite de l'incendie des paquebots Georges-Philippart et Atlantique, les travaux d'aménagement à bord de la Normandie ont été arrêtés pour permettre aux techniciens de procéder à l'étude de nouveaux matériaux moins inflammables. Le retard apporté à la reprise des projets a contribué à accentuer la crise du chômage qui se faisait sentir déjà à Saint-Nazaire et dans la région. Actuellement, on compte plus de 2 000 chômeurs secourus à Saint-Nazaire et environs, la même quantité dans les communes avoisinantes de Trignac, Montoir, Saint-Malo, de Giersac et St-Jacques. En présence de cette situation, le conseil municipal de Saint-Nazaire, dans sa dernière séance, avait décidé d'envoyer une délégation auprès des pouvoirs publics pour essayer d'obtenir une solution satisfaisante susceptible de pallier la crise.
Cette délégation, composée de représentants de la municipalité de Trignac, de différents syndicats confédérés, de différents ministres intéressés, afin de faire une démarche en faveur de la reprise des projets d'aménagement du paquebot Normandie, d'autre part, de la commune, au chantier de Penhoët, d'un paquebot devant assurer la ligne Marseille-Alger.
Aucune décision n'étant intervenue, l'Union locale des syndicats confédérés a décidé d'organiser une grande manifestation publique consistant en une marche des chômeurs sur Nantes, pour porter une adresse au préfet de la Loire-Inférieure.
Toutes les dispositions concernant non seulement la marche, mais encore le ravitaillement et le couchage, ont été prises par les organisateurs qui se sont assurés la collaboration étroite des différents groupements économiques de Saint-Nazaire et des commerçants délégués, qui ont fourni des subventions importantes, des ustensiles de cuisine, des aliments, des boissons, en un mot tout ce qui est nécessaire à l'entretien et au couchage des manifestants pendant les trois jours que durera la marche.
La première étape de la marche est Saint-Nazaire-Savenay; la seconde, Savenay-Le Temple; la troisième, Le Temple-Nantes, où les chômeurs de cette ville doivent se joindre aux manifestants nazairiens pour défilier dans les rues de Nantes (du département de la Loire-Inférieure).